



SGCAF - SCG



Sortie

- **Date de la sortie :** **13 novembre 2022**
- **Cavité / zone de prospection :** **Tanne des Trois Bêtas**
- **Commune** **Dingy Saint Clair (74)**
- **Personnes présentes** **Hugues Foltzer, Jen-François Ray, Yannick Baux, Bertrand Hauser et Guy Masson**
- **Temps Passé Sous Terre :** **7 h 1/2**
- **Type de la sortie :** Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration**
- **Rédacteur** **GM**

L'éventualité d'une jonction entre le réseau Bleu-Optimistes et l'affluent des Grenoblois (Diau) demandait à revoir le terminus de ce dernier, vu uniquement deux fois en 1987, par Alain et moi d'abord (22 août), puis moi seul (tentative de désobstruction le 15 septembre). Il fallait voir l'état des équipements restés en place et la possibilité de progresser dans la trémie.

Nous sommes donc 5 à décoller de l'Angletaz par un temps bien doux pour la saison. A l'entrée nous nous répartissons les rôles et les tâches, Yannick sera le moteur de l'équipement car c'est lui qui connaît le mieux la position des amarrages en place (il a mené des clients dans la traversée vers la Diau). Mes souvenirs sont eux vieux de trente années...

Nous lui apporterons les cordes au fur et à mesure, Hugues trimballe son perfo (entre autre) et moi le matériel classique de désobstruction et topo. Nous glissons dans le trou peu avant 11 h. Je redécouvre la cavité qui est bien aussi belle que dans mes souvenirs de première ! Le P88 en fissure confortable, bien taillé et bien propre, les puits en méandre vastes et en roche cannelée, un petit passage plus resserré où il faut grimper (Bertrand mettra un petit bout de corde bien apprécié), puis le vaste puits de 65 m qui termine le transfert vertical.

En bas c'est l'affluent que nous remontons vers l'amont, il coule bien aujourd'hui, trop bien et je m'interroge sur le franchissement de la trémie située à 70 m du terminus, où il faut ramper dans l'eau...

Petit passage humide quand nous passons sous l'arrivée de la tanne aux Pommes, un peu d'opposition, c'est confortable mais un peu glissant dans cette roche sombre de l'Hauterivien. Devant je m'avance jusqu'à une trémie et cherche le passage qui permet de grimper dans la salle de la suite, mais il faut revenir en arrière et c'est Hugues qui le trouve, escalade suffisamment exposée pour qu'on y laisse une corde. Un pincement vertical entre blocs et voilà la salle où, heureusement, pend encore la petite corde qui donne accès à la partie supérieure. Corde âgée mais en bon état, monospit que l'on doublera, comme celui du P10 qui permet de descendre de l'autre côté avec une corde également en place. La notion de sécurité a bien changé depuis notre première (Alain Marbach, Roland Astier et moi) le 21 juin 1987...

Mais avant il est temps de manger, il est 13 h. Nous repartons donc allégés, descente de la salle, encore un ressaut équipé, puis progression assez facile au fond avant de grimper d'une bonne dizaine de mètres en escalade facile mais un peu exposée (on équipera ici aussi par prudence). Ressaut descendant sur une corde déjà en place (mais on

doublera le point...) et ensuite une grande descente en oppo, là aussi facile mais où au retour on mettra notre dernière corde.

Peu après, derrière un pincement (qui sera aménagé à la massette), se présente la trémie qui nous avait arrêtés par deux fois en 1987. Nous avions tenté de la shunter par le haut, sans succès. Il faut donc s'avancer sous un piscoulis puis se tortiller à plat ventre dans l'eau au-delà d'une cascetelle de 1 m. Yannick passe mais se retrouve trempé et vite gelé car la température est inférieure à 2°C et le courant d'air virulent... On joue un peu de la massette, Hugues fait une tentative plus violente mais comme derrière la trémie a très vilain aspect il vaut mieux s'abstenir. Bref, il vaudra mieux revenir à l'étiage d'autant que juste avant la trémie terminale, pas très loin, je sais qu'il faut encore ramper dans l'eau. Retour donc en aménageant et équipant au mieux les passages, il restera peut-être à changer les vieilles cordes. Je refais une topo rapide au disto X entre la salle de la Suite et l'arrivée des Pommes puis on se réchauffe en remontant à la queue leu leu les puits, la première longueur de 48 m se chargeant d'espacer les protagonistes. Jef est devant avec l'essentiel du petit matériel superflu, Bertrand et Hugues (qui a fait des essais de pédale double améliorée dans le P65, avec un succès mitigé) suivent et améliorent l'équipement de la courte descente (où il faudrait mettre 2 ou 3 marches), puis je passe devant Hugues tandis que Yannick déséquipe dessous la (trop) grande corde de plus de 100 m qu'il trainera jusqu'en surface. Finalement c'est Hugues qui sortira le dernier en déséquipant le dernier puits.

Dehors il fait nuit, et je vais partir devant avec Bertrand car ce soir je dois fêter mon anniversaire ! Je serai quasiment à l'heure...

Même si nous n'avons pas atteint la trémie terminale (de peu) l'essentiel a été fait, nous savons à quoi nous en tenir pour l'affluent. Le mieux serait maintenant une explo conjointe par le Bleu et par l'affluent, pour se rejoindre au niveau de la trémie, qui peut être très courte ou un peu moins, incertitude de topo oblige. Avec des DVA (ARVA) au cas où. Mais cela demande un vrai étiage, donc attendra l'an prochain...

J'ai été très heureux de revoir ces lieux, et d'autant plus que malgré le froid et l'humidité l'ambiance était chaleureuse, merci à toute l'équipe !

J'avais oublié la gopro en surface mais Bertrand a pris quelques photos (et Yannick une vidéo) que voici :



Approche sur les lapiaz...



Dans le P20 vers -110.



Remontée de l'affluent.



Le haut de la salle de la Suite.



Accès à la descente de la salle de la suite.



Equipement de la descente précédant la première trémie.



Passage typique de l'affluent.



Brumes automnales sur la route au petit matin...